

Schweizerische Clavichord Gesellschaft

Société Suisse du Clavicorde

Società Svizzera del Clavicordo



Rundbrief Januar 2014

SCG 1700 Fribourg PC 40 – 15696 - 7
IBAN: CH59 0900 0000 4001 5696 7
redaktion: pfaff@cembalobau.ch

Liebe Mitglieder der Schweizerischen Clavichord Gesellschaft
Chers membres de la Société Suisse du Clavicorde
Cari Amici del Clavicordo

Liebe Freunde des Clavichords

Heutzutage sind wir angehalten, die Welt sehr nüchtern zu betrachten. Für alles gibt es eine logische Erklärung und alles ist rational . Doch es gibt auch die andere Seite.

Ist es nicht ein Wunder, dass
aus einem rechteckigen Holzkasten, mit einigen Saiten bespannt, ein so gefühlvoller Klang
entstehen kann ?

Ist es nicht ein Wunder, dass
es auch heute noch Menschen gibt die diese Instrumente bauen ?

Und ist es nicht ein Wunder, dass
in der heutigen lauten, schnelllebigen Welt es noch Zuhörer gibt, die sich diese Töne anhören ?

Zum Wunder sollte sich noch der Traum gesellen. Der Traum , der vielleicht Wirklichkeit werden
kann. Eine Vision vor Augen zu haben, wie die Zukunft aussehen sollte.
Der Antrieb neue Dinge anzupacken und die Kraft zu finden, sie auch zu Ende zu bringen.

Das alles wünsche ich Euch, liebe Mitglieder für das kommende spannende Jahr 2014

Die Redaktion
Euer
Ambrosius Pfaff

Chers Amis du Clavicorde,

Aujourd'hui notre regard sur le monde est devenu terriblement prosaïc.
Il y a pour tout une explication logique et tout est rationnel.

Pourtant il existe aussi une autre perspective:

N'est-ce pas miraculeux qu'un un clavicorde, qui n'est qu'une caisse en bois rectangulaire sur laquelle sont tendues quelques cordes, puisse produire des sons aussi émouvants?

N'est-ce pas miraculeux qu'il existe encore des artisans capable de construire cet instrument?

N'est-ce pas miraculeux que, dans notre monde bruyant et agité, il y ait encore des auditeurs qui se laissent charmer par ses sons?

Au miracle devrait pouvoir s'associer le rêve! Un rêve qui pourrait se réaliser, une vision d'un avenir à construire, la détermination d'entreprendre une chose nouvelle et la force de la porter à son terme.

Chers Amis du Clavicorde, ce sont les voeux que je formule pour vous pour l'année 2014 qui s'annonce pleine de promesses et de défis.

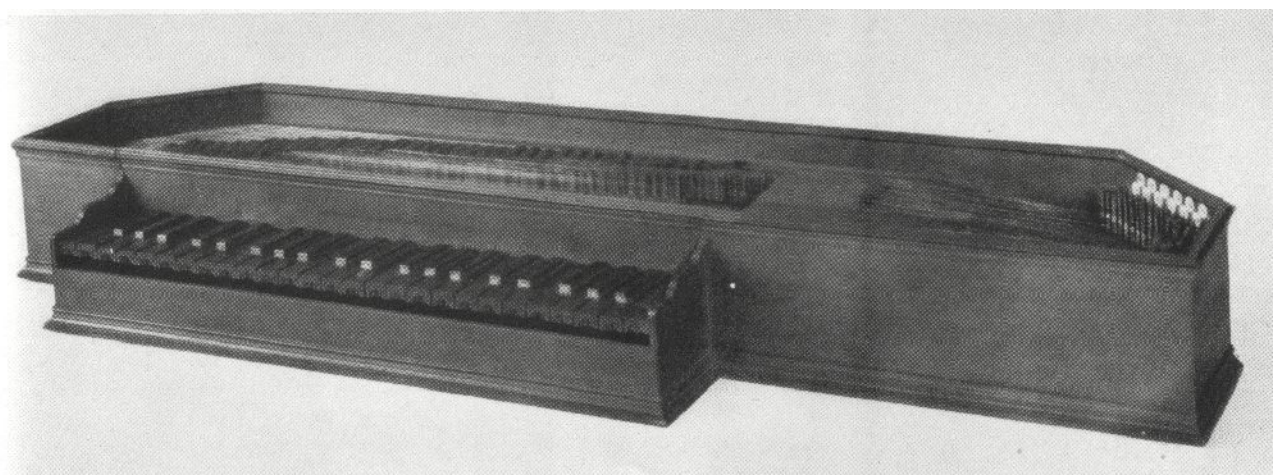
Clavichord des Monats Januar 2014

In der Augustausgabe möchten wir dieses Clavichord vorstellen.

Wir bitten Euch uns Beiträge zu senden. Bautechnik, Musik, Repertoire ect.....

Dominicus Pisaurensis

Signatur	:	Inscription auf dem Vorsatzbrett
Form	:	Gehäuse aus Zypresse, von unregelmässiger Form
Klaviatur	:	Umfang E/C bis c'''
Einrichtung	:	italienische Mensur
Besaitung	:	zweihöriger Bezug
Masse	:	Breite 131 cm ; Tiefe 43 cm ; Höhe 20.5 cm
Standort	:	Leipzig Heyerkatalog Nr. 1



Generalversammlung – 2014

Schweizerische Clavichord Gesellschaft

9. März

13.00 Salon des Pianos
Georg Senn
St. Alban-Vorstadt 49
4052 Basel

Meine kleine Sammlung ist leicht zu erreichen vom Bahnhof SBB mit Tram Nr. 2 Richtung Bad. Bahnhof/Eglisee. 3 Stationen (Kurzstrecke) bis Haltestelle Kunstmuseum (ca. 7 Min. Fahrt); von dort 3 Min. zu Fuss in Fahrtrichtung gleich rechts in die St.Alban-Vorstadt bis zum kleinen Plätzchen mit grossem Brunnen. Der Eingang befindet sich direkt dahinter im Palais "zum Schöneck" , Nr. 49.
Mit herzlichem Gruss von Georg

15.00 Abfahrt mit öV
Pianofortino
Gasstrasse 48
4056 Basel

15.30 GV – 2014

17.00 Clavichordkonzert
Maya Homburger Geige
Andreas Erismann Clavichord

19.00 Apéro

Anmeldung erbeten an : pfaff@cembalobau.ch



Musik-Oase Pianofortino



Zum Schöneck

Recension

*Eine Sammlung unbekannter Claviermusik zum 20. Jahrestag der
Gründung der Deutschen Clavichord Societät*

Réunie et publiée par

SALLY FORTINO et PAUL SIMMONDS

Berlin, 2013

Le temps s'écoule, sans que l'on y prenne bien garde, les nouvelles années s'ajoutent aux précédentes, et nous sommes tout d'un coup surpris d'apprendre que tel « enfant » a maintenant quinze ans, que tel instrument a été construit il y a déjà dix ans ou encore qu'untel prend sa retraite dans deux mois.

C'est ainsi que la *Société allemande du manichordion* fut fondée il y a déjà vingt ans. À cette occasion, nous formons des vœux pour un très bel avenir.

Pour marquer cet anniversaire, ladite société publie, à l'intention de ses membres et de qui est intéressé, *aux amateurs*, une anthologie de pièces de clavier du XVIe au XVIIIe siècles, non encore publiées ou difficilement accessibles.

Le cahier s'ouvre par un texte de présentation générale de Thomas Bregenzer. S'ensuivent deux parties. La première, après quelques pages d'une introduction signée Paul Simmonds, contient des pièces de L. Kleber, Joh. Wilhelm Hässler et D. G. Türk, ainsi qu'une attribuée à Th. Preston. Soit dix-neuf pages de musique techniquement peu exigeante. La seconde, dont l'introduction est l'œuvre de Sally Fortino, est forte de 58 pages. Les compositeurs sont Joh. H. Buttstett (ou Buttstedt), Balth. Schmid(t), Joh. Peter Kellner, Alb. J. Steinfeld(t) et Olof Åhlström. Et comme le graveur, Mike Daniels, a fait en sorte d'éviter le plus possible de fâcheuses tournes, et qu'il en résulte des demi-pages inférieures vides, l'on y a dispersé des facsimilés d'une suite de Kellner. Les pièces sont plus longues, développées et difficiles que dans la première partie. Ce sont des suites ou des sonates en plusieurs mouvements.

L'introduction de chacune des deux parties en présente les compositeurs, ce qui est bienvenu, et, lorsque cela s'avère nécessaire, les pièces elles-mêmes, dont les sources sont également précisément mentionnées. Celle de la seconde donne encore une indication sur les ornements de Schmid et Buttstett, qui a développé ses propres signes, ainsi qu'un bref avis sur la technique éditoriale adoptée. L'on peut regretter que les altérations aient été modernisées. Que

l'effet d'un accident dure jusqu'à la prochaine barre de mesure est fort artificiel et se révèle, à l'usage, moins sûr et moins pratique que l'usage ancien, plus souple et pratique. Et la modernisation est, pour les transpositeurs comme pour le graveur, une occasion d'erreurs. La notation des triolets a aussi été modernisée et simplifiée. Un « 3 » ne figure que sur le ou les premiers groupes, alors que les copistes de l'époque faisaient figurer le chiffre sur chacun d'eux. La pièce attribuée à Preston, *upon La Mi Re*, est transposée et modifiée pour qu'elle entre dans un clavier de quatre octaves. Les valeurs rythmiques ont été divisées par deux. On trouve une version plus proche de la source dans « Tudor Keyboard Music », publié par John Caldwell chez Musica Britannica. Il me semble plus simple et sain de laisser le lecteur se débrouiller lui-même avec un texte aussi intact que faire se peut plutôt que de de trop « prédigérer » l'objet.

Deux seules brèves pièces datent du XVIIe, ce qui représente quatre pages sur soixante-et-onze, soit un peu moins d'une sur dix-sept. Toutes les autres – seize dix-septièmes du cahier – furent publiées entre 1713 et 1789. Les contemporains de Sweelinck, de Scheidt et de Froberger sont ignorés. Ce qui me rappelle les expositions que l'on peut visiter lors des *Clavichordtage* de la Soc. All. Du Manichordion : les copies de grands instruments du XVIIIe sont, et de loin, les plus nombreuses, et l'on ne voit souvent qu'un ou deux manichordions à clavier saillant. L'anthologie est donc adaptée au goût du public.

La page de titre est peu ordinaire. Le latin se mêle à l'allemand, et la date figure en chiffres romains. Par exemple, le contenu est ainsi décrit: « ... bestehend aus Praeludia, Fugae, Allemanden, Couranten, Sarabanden u.d.g. Galanterien als auch freyen inventiones ... ». Les dites pièces peuvent, selon ce frontispice, « auf allerley clavierten Instrumenten vorzüglich jedoch auf dem Clavicordio ... tractirt werden ». L'orgue est tout de même exclu pour une bonne partie des suites et sonates, dont l'écriture est plus proche du clavecin ou du pianoforte en pleine croissance. Le Manichordion est naturellement toujours possible, voire préférable.

On ne peut que saluer le travail de Sally et Paul. Il a fallu connaître l'existence des pièces, en lire une quantité, sur des sources parfois difficiles à déchiffrer, effectuer un choix, transcrire ce dernier, puis graver et corriger avant de pouvoir publier l'ouvrage et l'offrir à ses destinataires.

Saxon, le 8 janvier 2013
Michel Bignens

Bemerkungen zur Rezension

Ich danke Ambrosius Pfaff und Paul Simmonds für die Gelegenheit, der Rezension von Michel Bignens einige allgemeine Bemerkungen folgen lassen zu dürfen.

Die besprochene Sammlung „unbekannter Claviermusik“ möchte, wie im Vorwort erwähnt, keinesfalls den Rang einer „kritischen Neuausgabe“ einnehmen. Ein Bericht mit der Diskussion unklarer Stellen und möglicher Alternativen ist nicht enthalten, und an vielen Stellen standen Entscheidungen an, die dann jeweils im Sinne einer „Ausgabe für den praktischen Gebrauch“ getroffen wurden. Ebenso wenig war beabsichtigt, eine repräsentative Sammlung europäischer Claviermusik über den Zeitraum von vier Jahrhunderten herauszugeben – ein Projekt, das den Rahmen einer Beilage zu unserem Rundbrief um Größenordnungen gesprengt hätte. In diesem Sinn ist es natürlich problematisch, davon zu sprechen, welche Komponisten, Zeiten oder Regionen nicht hinreichend abgedeckt sind.

Die Gestaltung des Titelblattes in Layout und Sprache orientierte sich mit ihrer aus heutiger Sicht befremdlichen Mischung von Schriftarten und Sprachen (Deutsch und Latein) an Ausgaben des 17. und 18. Jh., insbesondere an den „Clavierübungen“ und anderen Sammlungen von H. Praetorius, J.L. Krebs, J.S. Bach und vor allem an Kellners Ausgabe der Suitensammlung „CERTAMEN MVSICVM“, die dieser Edition zugrunde liegt. In diesen und anderen Ausgaben finden sich häufig Hinweise auf, wiederum aus heutiger Sicht, „inadäquate“ Instrumente (wie die vom Rezensenten kritisch hinterfragte Erwähnung der Orgel auf unserem Titelblatt) – bis hin zu „offensichtlichen“ Klaviersonaten zur Beethoven-Zeit und noch später, die dennoch mit „per il Cembalo“ überschrieben wurden.

Ein wenig irritiert hat mich der Hinweis auf unsere Clavichordtage, wonach dort in der überwiegenden Mehrzahl die „großen Instrumente des 18. Jahrhunderts“ zu sehen seien, während stets nur 1-2 frühere Clavichorde ausgestellt würden. Nun wird aber durch die Übersicht der ausgestellten Instrumente, die seit 2010 lückenlos auf unserer Webseite dokumentiert ist, klar, dass die genannten großen Instrumente in der Minderheit sind – die weit überwiegende Zahl der ausgestellten Clavichorde sind doppelt / mehrfach gebundene Instrumente nach Vorbildern des 16. und v.a. 17. Jh. Mehrfach waren verschiedene Realisationen von Clavichorde nach dem Erlanger Traktat zu sehen und (wie zuletzt im Oktober letzten Jahres in Leipzig) in Konzerten zu hören. Hingegen ist es ab und zu sogar ein Abenteuer, für die Konzerte wenigstens ein 5-oktaviges bundfreies Clavichord heranzuschaffen. Davon abgesehen hat die DCS als Veranstalter keinerlei Einfluss auf die Auswahl der Instrumente, noch auf die ausstellenden Clavierbauer. Es ist schon schwierig genug, Aussteller zu motivieren, lange, beschwerliche Anfahrten und den Transport der Instrumente – unentgeltlich – auf sich zu nehmen; da wollen und können wir keine Bedingungen stellen.

Ein Vertriebsweg für die Edition wurde noch nicht etabliert; momentan haben wir nur die Restexemplare aus der 1. Auflage, die bei Paul Simmonds erworben werden können zum Preis von CHF 20 (plus ggf. Porto).

Michels Bignens Hinweis auf den Notensatz, der dazu einlädt, Fehler zu begehen, ermuntert mich zu der Bitte, dass man uns Fehler jeglicher Art bitte melden möge.

Der 82-seitige Notenband war die „Beilage“ unseres Dezember-Rundbriefs, und vielleicht sollte man überhaupt dem geschenkten Gaul nicht allzu tief ins Maul schauen. Ich möchte jedenfalls die Gelegenheit gerne nutzen, Sally Fortino, Paul Simmonds und Mike Daniels noch einmal herzlich für die mühsame Detailarbeit an dieser Jubiläumsausgabe zu danken.

Thomas Bregenzer
Deutsche Clavichord Societät e.V.

Erlebnisbericht

EPTA / SCG Symposium Zofingen 9/10 November 2013



Als mir Jean-Jacques Dünki ein gemeinsames Projekt mit dem schweizerischen Zweig der EPTA (European Piano Teachers Association) vorgeschlagen hat , er ist der neue Präsident, habe ich sofort zugestimmt. Es ist halt immer noch ein Problem für die Clavichord Gesellschaften ein grosses Publikum zu erreichen, neue Freunde zu gewinnen oder wenigstens Akzeptanz ! So kam dieses gemeinsame Projekt im Kulturhaus West in Zofingen zur rechten Zeit.

Das zweitägige Symposium trug den Titel „ L' Art de toucher - was alte Tasteninstrumente uns zu sagen haben“ , und schloss alle alten Tasteninstrumente ein. So wurden die Besucher von 4 Clavichorden, einem Cembalo, einem Pleyel Fortepiano 1855 und dem Hausinstrument, einem Steinway-Flügel, empfangen.



Zum Einstieg spielten Stefan Berger & Johanna Schneider eine kurze Ouverture zu 4 Händen auf dem Pleyel. Anschliessend hörten wir von Paul Simmonds einen illustrierten Vortrag über den Anschlag, gefolgt von einer Cembalo-Stunde, gestaltet von Claire-Anne Piquet und der Unterstützung einer ihrer sehr talentierten Schüler : Leonard Schick. Spannend war diese teils Demonstration, teils Diskussion die allen zeigte dass es möglich ist , expressiv auf dem Cembalo zu spielen. Die Zuhörer wurden aufgefordert ihre Schwierigkeiten mit dem Cembalo zu benennen. „Crescendo“, „Dynamik“ und „Akzente“ wurden genannt und die Lösungen kamen direkt von Leonard am Cembalo. Besonders beeindruckend zur Demonstration des „crescendo“ war eine Passage



vom 5. Brandenburgischen Konzert Cadenza (auswendig gespielt !) . Es wurde mit grossem Applaus belohnt.

Johann Sonnleitner hielt einen interessanten und unterhaltsamen Vortrag über Tempo und Metronom.

Seine Argumente regen zum Nachdenken an, ist doch in einer Mechanik eines Fortepianos nur eine gewisse Repetition pro Sekunde möglich . Daher sollte man Metronom Angaben bei Stücken wie zum Beispiel von Beethoven anders interpretieren. Besonders in unserer Zeit wo alles immer schneller gehen soll....

Am Nachmittag präsentierte Maria Rosolemos ein Clavichordrezital , mit Sätzen von Scarlatti, Haydn und Mozart, kombiniert mit Jodelieder von Adolf Stähli (1925-1999) . Eine für unser Ohr neue aber sehr spannende Kombination. Herzlichen Dank !

Am Sonntag ging es weiter mit einem Vortrag von Jörg Gobeli . Er zeigte uns anhand von zahlreichen Bildern und Modellen die Entwicklung der verschiedenen Mechaniken und Tasten.

Eine wertvolle Präsentation waren auch die unterschiedlichen Interpretationen auf Clavichord und modernem Klavier, gespielt von Christine Hedinger. Sie zeigte uns, wie unterschiedlich wir mit den verschiedenen Instrumenten umgehen sollten.

Jean-Jacques Dünki, Komponist sowie Mitglied beider Gesellschaften gab eine sehr persönliche Darstellung über die Entstehung seiner 5 Etüden . Diese Stücke brauchen viel Avant-Guard Technik welche er mit Schwung auf seinem Friderici Nachbau von Thomas Steiner demonstrierte. Er weigerte sich allerdings Qui-Gong Kugeln auf den Saiten rollen zu lassen, zur Erleichterung des Clavichord-Erbauers !

Den Schluss des Symposiums bestritt Michel Bignens, mit Musik von Kotter, Cabezon, Sweelinck und Byrd. Er benutzte sein eigenes Clavichord, vierfach gebunden nach Praetorius. Es verfügt über einen abmontierbaren Oberresonanzboden, vergleichbar mit den sogenannten Staubdeckeln der englischen Tafelkavieren. Man hörte das Clavichord mal mit offenem, mal mit geschlossenem Deckel, mal mit Oberresonanzboden, mal ohne. Dadurch entstanden erstaunliche Unterschiede der Klangfarben ! Was man kaum von diesem Renaissance Spezialisten erwarten konnte war die Pizzicato Polka von Johann Strauss ! Das Publikum war begeistert von diesem Höhepunkt !

Danke Michel, dass Du uns gezeigt hast, was man auf einem Clavichord mit kleinem Umfang, vierfach gebunden und mitteltönig alles spielen kann !!

Zwischen den Veranstaltungen konnte man Noten besichtigen und kaufen und die verschiedenen Instrumente ausprobieren. Am Samstagabend traf man sich zum gemütlichen Nachtessen im Hotel Zofingen, eine gute Gelegenheit zum Plaudern und Fachsimpeln :-)



Einen neuen Fan haben wir nach diesem Symposium auf sicher : einen Berufspianisten der noch vor Ort ein Clavichord kaufte ! Etwa 60 Besucher gab es in den 2 Tagen, leider fast keine unserer Gesellschaft ... Ein grosses Dankeschön für diese mutige Initiative geht an Jean-Jacques Dünki -- bestimmt sind viele Teilnehmer, fast ausschliesslich Musiker, dem Clavichord zum ersten aber nicht zum letzten Mal begegnet !

Text : Paul Simmonds

Bilder : Mengia Larsens

Konzertbeschreibung Locarno

Locarno Monti Samstag 26.10.13 16.00

Musik und Wort

Concerto di Clavichordo

Naoko Hirose



Programm:

Dietrich Buxtehude

Partita „Auf meinen lieben Gott Choral – Double – Sarabande – Courante – Gigue

Johann Kuhnau

Biblische Sonate Nr. 2

Carl Philipp Emanuel Bach

12 Variationen auf die Folie d'Espagne „Abschied vom Silbermannschen Clavier“

Jiri Antonin Benda

Sonata Allegretto – Larghetto - Allegro

Aus Anlass der Reihe Musik und Wort wurden Naoko und ich angefragt ein Konzert zu organisieren. Wir wollten einem breiten Tessiner Publikum das Clavichord näher bringen. Naoko erläuterte die ausgewählten Musikstücke, ich habe mein Instrument vorgestellt und Frau Pfarrer Wiehmann sprach verschiedene passende Texte. Die kleine Kapelle in Locarno Monti war sehr gut besucht.

Die meisten Zuhörer waren zum ersten Mal bei einem Clavichordkonzert und freuten sich über meine Erläuterungen, die ich als Stichworte unten wiedergebe.

- Das Clavichord ist das älteste Mitglied der Familie der Saiteninstrumente mit Tasten und auch das leiseste. Das heisst allerdings nicht, es habe wenig zu sagen . Ganz im Gegenteil:
- Der zarte Klang entsteht dadurch, dass eine Metallzunge die Saite von unten anstösst. Durch diese Art der Tonerzeugung ist ein dynamisches Spiel möglich.
- Die Finger bleiben dabei ständig in Kontakt mit der Saite, und können die Tonhöhe verändern. Ein feines Vibrato entsteht, in der Fachsprache nennen wir das eine Bebung .
- Viel Gefühl wird durch diese Möglichkeiten an den Zuhörer vermittelt.
- Wer sich kein Cembalo kaufen konnte erstand ein Clavichord. Seine einfache Form und Bauweise, die fehlende aufwendige Mechanik, sowie die einfache wartungsfreie Handhabung machen es zum idealen Übungsinstrument. Könnte man meinen. Aber in der Bachfamilie war es geschätzt wegen der Disziplin des Anschlages und nicht wegen des günstigen Preises.
- Warum die Tasten schwarz sind ist eine modische Erscheinung der damaligen Zeit. Die einfachen Leute arbeiteten im Freien und wurden von der Sonne gebräunt. Diese Bräune war verpönt. Das Schönheitsideal war eine möglichst weisse Haut . Auf einer dunklen Klaviatur sind die weissen Hände der Nobile besonders gut sichtbar.
- Mit dem Bau des Hammerflügels geht die Zeit des Clavichords seinem Ende zu. Bei diesem Instrumententyp ist das forte -Spiel wesentlich lauter.

Ambrosius Pfaff



Gemeinsame Clavichordtagen DCS/SCG
im Schloss Bad Krozingen,
Am Schlosspark 7
2. – 5. Oktober 2014.

Nach den erfolgreichen DCS Clavichordtagen im Mai 2011 in Bad Krozingen können die schweizerische- zusammen mit der deutschen- Gesellschaft in diesem Jahr dankenswerterweise wieder im dortigen Schloss mit der berühmten Neumeyer-Junghanns-Tracey-Sammlung historischer Tasteninstrumente zu Gast sein. In den kommenden ein bis zwei Monaten wird das Programm konkrete Formen annehmen. Fest steht schon jetzt, dass das Festivalprogramm massgeblich vom 300. Geburtstag Carl Philipp Emanuel Bachs beeinflusst sein wird, mit Konzerten, die sich dem Clavierschaffen des berühmten Bach-Sohnes und seiner Zeitgenossen widmen und auf Originalinstrumenten seiner Zeit gespielt werden. Ein weiterer Schwerpunkt liegt dann auf der frühen süddeutschen Musik für Tasteninstrumente im 16. Jahrhundert.

Eine Reihe ausgezeichnete Spieler werden auftreten. Mathieu Dupouy wird zwei Rezitals von Musik von C.P.E. und W.F. Bach spielen. Stefan Müller wird ein interessantes Programm von Musik von Beethoven und seinen Lehrer Haydn und Doles anbieten. Dabei verknüpft er einen Link zwischen den Bachisten und Beethoven. Die Bachists werden vollvertreten durch Enno Kastens, der Musik von C.P.E. Bach, Benda, Eckard, Wolf, Hässler und Reichardt auf einen Tangenterflügel spielen wird. Bei einem Konzert von Jermaine Sprosse werden die weitere Bachisten W.F. Bach, Rust und einen Komposition von dem Spieler selber präsentiert. Als Ausgleich wird Michel Bignons frühe Musik für Tasteninstrumente in der Schweiz und in Süddeutschland auf seinen Prätorius-Nachbau spielen.

Einige interessante Vorträge wird es auch geben, unter Anderen von Thomas Steiner und Vanya Hug, die ihre Forschungsergebnisse um das von Sury Clavichord (Basel Museum) präsentieren. Einen etwas überraschene Kapitel in deutschen Clavichordbau im früheren 20. Jahrhundert wird von Paul Simmonds eröffnet; zwei Clavichorde von Carl Pfeiffer aus der 1920-iger Jahren werden zu Gast in Bad Krozingen sein, verglichen und gespielt.

Das Detailprogramm wird zum späteren Zeitpunkt bekanntgegeben und Mitglieder können das ganze oder zum Teil die Tagung besuchen.



Waldkathedrale: Holz und Heimat in Wort und Klang



Im Schlössliwald zu Beromünster, auf der Geländerippe oberhalb des Stifts, fand der erste internationale Waldkathedralen-Kulturtag statt. Die Verbindung zu Schweden, der Gastnation, geht freilich über den Holzreichtum beider Länder hinaus.

Vögel zwitschern im luftigen Astgemäuer, Blätter flüstern, **Hansruedi Zeder** spielt auf dem **Clavichord** leise Töne. Im Schlössliwald zu Beromünster, auf der Geländerippe oberhalb des Stifts, findet der erste internationale Waldkathedralen-Kulturtag statt. Waldkathedrale? Der Propst des Chorherrenstifts St. Michael, Niklaus Krus, hat sie vor 222 Jahren, zur Zeit der Französischen Revolution, geplant zur «Récréation» der Chorherren. 220 Jahre nach der Errichtung erholen sich gut 100 Personen im lichten Buchenwald.

Dieterle rezitierte Texte mit Waldbezug. Zwei Zitate aus Peter Stamms Text «Im Wald» blieben bei vielen hängen. «Im Wald gibt es keine Zeit», schreibt Stamm, und «Im Wald ist jeder für sich, und doch keiner allein.» Dirigiert von **Hansruedi Zeder**, flüsterten die Besucher den Namen ihres Lieblingswaldes in die Kathedrale. «S Gaugehöuzli», wisperte Ludwig Suter, der mit seiner theatralischen Einführung in die Geschichte des Fleckens und des Stiftes den Startpunkt zu diesem Kulturtag gesetzt hatte. Nach Goethes kurzem und wohl eingängigstem Gedicht (Über allen Gipfeln ist Ruh ...) und Flötenklängen (Sieglinde Zihlmann) verliess die Gesellschaft den Ort der relativen Stille, nicht ohne sich vorher durch das Netz der Schnüre gekämpft zu haben.

Auszug aus der az Aargauer Zeitung

Programmorschau

Clavichordmusik in Eurer Nähe

Sonntag 2. Februar 2014, 16.00 Uhr

Konzert-Galerie Pianofort'ino, Gasstrasse 48, CH-4056 Basel

Aapo Häkkinen (Finnland), Clavichord und Cembalo
spielt Werke von Johann Sebastian Bach und Carl Philipp Emanuel Bach

Montag, 06. Januar 2014

18:00 Uhr | Gemeindehaus der Johannesgemeinde · Schwarzwaldstraße 61 · 75173 Pforzheim

„Ars Longa“ – Deutsche Clavichordmusik aus vier Jahrhunderten. Ein Konzert mit Sigrun Stephan, Duisburg.

Info: Website des Veranstaltungsortes www.johannesgemeinde-pforzheim.de

Mittwoch, 12. Februar 2014

20:00 Uhr | Orgelfabrik Karlsruhe-Durlach · Amthausstraße 19 · 76227 Karlsruhe

Clavichordkonzert mit Eva-Maria Heinz im Rahmen des Festivals „Forum Freie Musik Karlsruhe 2014“.

Info: Facebook-Seite der Veranstaltung www.facebook.com/forumfreiemusikkarlsruhe, Website der Künstlerin www.eva-maria-heinz.de

Donnerstag, 10. Juli 2014

Schloss Heidegg

Paul Simmonds , Clavichord

Musik von CPE Bach, E.W.Wolf, Reichardt und Zink

Sonntag, 28. September 2014

20.00 Uhr Lukaskirche Stuttgart

Informationen bei Hans-Eugen Ekert 01744 37616

Paul Simmonds, Clavichord

Musik von E.W.Wolf, Reichardt u. a.

CD Empfehlung von Jean-Jacques Dünki

POUR LE CLAVIER

Louis Couperin
Johann Jacob Froberger
Jean-Jacques Dünki
Disque 2013 Aurore

Jean - Jacques Dünki

Louis Couperin 1626 1661	Suite en la mineur (ca. 1660)		
	Prélude	1	1:08
	Allemande	2	1:16
	Courante dite la mignonne	3	0:39
	Sarabande	4	1:32
	La Piémontaise	5	0:48
Jean-Jacques Dünki 1948	Sechs Kinderstücke		
	À l'enfant inconnu (2002)	6	0:34
	Pour Hibiki (1996)	7	0:20
	Pour Baptiste (1989)	8	0:16
	Pour Sophia Viola (1999)	9	0:15
	Pour Valentin Claudio (1988)	10	0:34
	Lied (ca. 1960)	11	0:29
Johann Jacob Froberger	Toccatà XX en sol mineur (ca. 1656)	12	2:45
Jean-Jacques Dünki	Zwei Studien (2004)		
	N° 1	13	1:19
	N° 2	14	0:55
Johann Jacob Froberger 1616 1667	Suite en ré majeur (1660)		
	Méditation sur ma mort future	15	1:43
	Gigue	16	1:02
	Courante	17	0:45
	Sarabande	18	1:00
Jean-Jacques Dünki	Cinq Études pour le clavicorde		
	N° I (1990-96)	19	1:56
	N° II «nulle part» (2012)	20	3:21
	N° III «Scherzo» (1993-96)	21	0:58
	N° IV (2004)	22	3:06
	N° V «columnæ» (2007)	23	3:09
Louis Couperin	Pavane en fa dièse mineur (ca. 1655)	24	3:0

Die CD-Aufnahme mit Thomas Steiners Friederici-Nachbau kann ich den SCG Mitgliedern für Fr. 20.- + Fr. 2.- Porto anbieten.

Bestelladresse: Jean-Jacques Dünki
Bruderholzallee 12
4059 Basel dunki@vtxmail.ch

FÜR DAS CLAVIER

Ein Zufall liess mich während meiner Studienzeit die Musik von Louis Couperin entdecken: meine Bewunderung für seine stille Beredsamkeit und harmonischen Kühnheiten hat seither nicht nachgelassen. Ähnlich erging es mir mit der Musik von Johann Jacob Froberger, eines anderen Genies des 17. Jahrhunderts. Das archaische, aber überaus farben- und nuancenreiche Clavichord ist mir seit über dreissig Jahren ein treuer Begleiter: beim Improvisieren (oft in schlaflosen Nächten), beim Meditieren und Komponieren. In dieser Aufnahme verbinde ich beide Welten: die bewunderte Musik der Meister, die vor

400 Jahren zur Welt gekommen sind mit eigenen kompositorischen Versuchen. Aus dem Moment Entstandenes findet sich ebenso hier wie in langen Jahren Entwickeltes; Skizzen zu grösseren Ensemblestücken stehen neben selbstständigen Werken. Auch entlehne ich von anderen Instrumenten, wie etwa Gitarre oder Pauke, Spieltechniken fürs Clavichord. Jedem der Stücke versuchte ich bei der Aufnahme eine eigene Atmosphäre zu verleihen. Zur Live-Situation gehören auch etwa unvermeidbare Umweltgeräusche, dazu das Atmen des Spielers, oder das Geräusch der Tasten und des Clavichord-Kastens. Ich rate, die Aufnahme in mittlerer Lautstärke aus einiger Distanz anzuhören.

Aufnahme: 11. November 2013, Kulturhaus West, Zofingen. Mein Dank geht an das Kuratorium für das kulturelle Leben des Kantons Aargau.

POUR LE CLAVIER

Tombée par hasard dans mes mains pendant mes années d'études, la musique de Louis Couperin n'a pas cessé depuis de m'enchanter par son éloquence discrète et ses audaces harmoniques. Il en va de même pour la musique d'un autre génie du 17^{ème} siècle, Johann Jacob Froberger. Le clavicorde, un instrument archaïque et pourtant doté d'une richesse infinie de timbres et de nuances, est un compagnon fidèle depuis trente ans, m'invitant à l'improvisation (souvent nocturne), à la méditation, à l'expérimentation ou à la composition et son dur labeur. Ce recueil est destiné à un cercle limité d'amis mélomanes et combine la musique tant admirée du 17^{ème} siècle avec quelques fruits de ma réflexion musicale. On y trouvera du «cru» et du «cuit», mais aussi des techniques de jeu peu conventionnelles, inspirées par d'autres instruments (la guitare, la timbale ou la voix humaine). En enregistrant ces musiques, j'ai opté pour une ambiance «live» tout en accordant à chaque morceau son atmosphère très individuelle. Inévitablement, en écoutant un instrument aussi doux que le clavicorde, nous percevons le moindre bruit de l'extérieur, le souffle de l'interprète, le bruit des touches ou de la caisse du clavicorde. Je conseille donc d'écouter cet enregistrement à une certaine distance des haut-parleurs avec un volume sonore moyen.

Clavicorde d'après Friederici (Gera 1773) de Thomas Friedemann Steiner, Basel 2006. Enregistrement et mastering: Studio Shepherd Mead.

Grund - Informationen zum Piano Salon von Georg Senn

In dieser kleinen, aber feinen Ausstellung befinden sich Hammerklaviere aus dem 18. und 19. Jahrhundert, zusammengetragen durch den Klavier-Restaurator Georg Friedrich Senn, der auch für deren Betreuung und Dokumentation verantwortlich ist. Es handelt sich ausschliesslich um Salon-Instrumente vom Tafelklavier über das Pianino bis zum Salonflügel. So gibt es u.a. jeweils ein Tafelklavier von Muzio Clementi (London, 1804) sowie Breitkopf & Härtel (Leipzig, um 1835), zwei ausserordentliche Schweizer Pianinos von Kunz in Neuchâtel (um 1840) und Carl Kützing in Bern (um 1835) im Französischen Stil nach Pleyel bzw. Roller&Blanchet sowie einen Flügel von Erard (Paris, 1850). Diese Instrumente sind in einem gut spielbaren Zustand und vermögen so eine vergangene Klangwelt im adäquaten Rahmen wieder erstehen zu lassen. In der Eingangshalle des zwischen 1840 und 1842 durch den berühmten Basler Architekten Melchior Berri erbauten Hauses können Konzerte mit den ausgestellten Instrumenten durchgeführt werden. Spezielle Führungen durch den Fachmann gewähren Einblick in die spannende Entwicklungsgeschichte des Fortepianos. Die Instrumente der Sammlung dienen ausserdem als Vorzeigeobjekte der Restaurierungswerkstätte für Historische Tasteninstrumente Georg F. Senn. Potentielle Kunden können hier die Resultate von sorgfältig durchgeführten Instrumenten- Restaurierungen an verschiedenen Objekten beobachten und beurteilen. Einzelne Instrumente werden auch für Konzerte, Tonaufnahmen und Ausstellungen ausserhalb der Sammlung ausgeliehen.

Liste der ausgestellten Instrumente:

Tafelklavier sign. «Klein in Emmendingen» 1786
Tafelklavier «Muzio Clementi, London 1804»
Tafelklavier, England um 1815
Nächtischklavierchen «Jos.Klein, Wien» um 1820
Tafelklavier «Breitkopf & Härtel, Leipzig» um 1835
Pianino «Carl Kützing, Bern» um 1835
Pianino «Kunz à Neuchâtel» um 1840
Pianino «Wölfel & Laurent, Paris» um 1840
Flügel «Erard, Paris» 1850
Piano Oblique «Broadwood & Sons, London» 1870
Mechanikmodell nach J. A. Stein